Rencontre avec des acteurs économiques et des producteurs - 30 /Jan/ 2024

Le Guide suprême de la Révolution islamique a mis en avant le rôle pivot du secteur privé dans la réalisation des objectifs économiques majeurs lors d'une rencontre avec environ mille entrepreneurs et producteurs. Il a identifié le "soutien gouvernemental, en particulier l'élimination des obstacles commerciaux" et "la responsabilité accrue du secteur privé" comme des éléments essentiels pour stimuler l'amélioration et le développement significatif du pays.

À la suite des interventions de 12 figures influentes du secteur de la production, l'Ayatollah Khamenei appelle le gouvernement à donner une réponse concrète aux demandes émanant de ces discussions, en mettant particulièrement l'accent sur la mise en place de conglomérats industriels polyvalents, le soutien financier aux PME et la promotion de l'irrigation innovante.

Il a aussi salué les progrès remarquables réalisés, tout en regrettant que ces avancées ne soient pas suffisamment expliquées au public, laissant de nombreuses personnes dans l'ignorance des efforts, des réussites et des initiatives.

Dans ses propos, Ayatollah Khamenei a souligné les défis majeurs, notamment les sanctions et les problèmes hérités de certains gouvernements antérieurs. Il a affirmé que malgré ces obstacles, les initiatives et les avancées du secteur privé suscitent un optimisme quant à sa capacité à propulser l'Iran vers une croissance significative, conformément aux objectifs du septième plan quinquennal, visant un taux de croissance ambitieux de 8%.

Le leader a identifié des lacunes cruciales dans des secteurs vitaux tels que l'approvisionnement en eau, l'énergie, et bien d'autres, les qualifiant d'obstacles majeurs entravant le progrès. Il a souligné l'importance de mobiliser les esprits brillants du secteur privé pour surmonter ces défis, insistant sur la nécessité d'une planification stratégique pour exploiter pleinement le potentiel intellectuel et opérationnel de cette sphère dynamique.

Le Guide suprême, l'Ayatollah Khamenei, a mis en lumière l'importance cruciale de la participation du secteur privé dans des domaines clés tels que le pétrole, l'acier et le gaz, ainsi que dans des secteurs émergents tels que l'industrie artisanale. Il a souligné que les mains expertes et les esprits innovants des acteurs de ces secteurs joueront un rôle déterminant dans la création d'emplois et la réduction de la pauvreté.

Le Guide suprême insiste sur la nécessité d'une collaboration étroite entre le gouvernement et les acteurs économiques pour optimiser l'utilisation des ressources populaires. Il a affirmé que la responsabilité principale du gouvernement est de lever les obstacles et d'améliorer le climat des affaires.

La visite du Leader à l'exposition hier a été marquée par l'expression du mécontentement de certains producteurs, mettant en lumière le manquement du gouvernement à prendre en compte les remarques formulées lors de la même rencontre l'année précédente, adressées aux dignitaires gouvernementaux.

l'Ayatollah Khamenei a mis en avant l'importance de la surveillance gouvernementale en tant que complément essentiel au soutien du secteur privé. Il a souligné que cette surveillance, bien qu'impliquant des méthodes différentes, ne laisse place à aucune ambiguïté.

En analysant les défauts liés au manque de surveillance, le Leader de la Révolution a cité des exemples de mauvaises pratiques dans la mise en œuvre des politiques clés du Plan 44. Il a déploré des actions non coordonnées qui ont eu des répercussions négatives tant sur les entreprises que sur la nation, causant des préjudices à la population.

Il a mis en lumière les défis entravant les entreprises au sein de l'appareil gouvernemental, pointant du doigt des problèmes tels que la prolifération de centres de prise de décision, les dissensions dans divers secteurs gouvernementaux et les délais injustifiés pour l'octroi des autorisations d'activités. Il a interrogé : "Pourquoi faut-il trois ans de négociations pour permettre à une entreprise privée d'opérer dans les secteurs en amont du pétrole ? Ou pourquoi les secteurs tels que l'exploitation minière et l'écologie prennent-ils des décisions contradictoires dans leurs activités ?"

l'Ayatollah Khamenei a pointé du doigt la restriction des ressources financières due au contrôle de la liquidité comme un obstacle majeur aux entreprises. Il a souligné la nécessité de réduire la croissance de la liquidité, saluant les efforts gouvernementaux, bien que soulignant les défis persistants. Il a averti contre une allocation restrictive des ressources bancaires, appelant à ne pas négliger les petites et moyennes entreprises au profit des grandes entreprises publiques ou privées influentes. Selon lui, la Banque centrale détient la clé pour résoudre cette question cruciale.

Le Guide de la Révolution a insisté sur la nécessité de surmonter les entraves au sein du gouvernement qui affectent l'environnement des affaires. Il a souligné l'importance de la consultation gouvernementale, de la prise de décision présidentielle et de la gestion par le premier vice-président pour éliminer ces obstacles internes et favoriser un climat propice aux activités commerciales.

L'Ayatollah Khamenei a mis en lumière divers obstacles entravant l'amélioration du climat des affaires, pointant du doigt des entités extérieures au gouvernement, notamment le système judiciaire et les forces armées. Il a déclaré : "Les dirigeants de ces organes, dans une session dotée des pouvoirs nécessaires, devraient résoudre ces obstacles. Si, pour quelque raison que ce soit, cela n'est pas possible, cela devrait être porté à l'attention du Guide."

Dans le cadre de l'exploitation optimale des capacités du secteur privé, il accorde une importance cruciale aux responsabilités qui incombent à ce secteur. Il a déclaré : "La discipline, le respect des règles, la conformité aux lois et règlements, ainsi que la santé au travail font partie des principales responsabilités du secteur privé et doivent être supervisées par le gouvernement."

L'Ayatollah Khamenei souligne l'importance du soutien gouvernemental aux grandes entreprises comme un pilier essentiel de leur réussite. Dans ses déclarations, il insiste sur la nécessité pour le gouvernement de jouer un rôle clé dans le développement des exportations et l'expansion des marchés étrangers. Selon lui, renforcer la diplomatie économique à travers une collaboration étroite entre le gouvernement et le secteur privé est impératif pour stimuler la croissance et la compétitivité sur la scène internationale.

Dans un contexte de défis internationaux, tels que les sanctions et les tensions avec des adversaires, il a souligné l'impact indéniable de ces obstacles, générant des difficultés pour le pays. Cependant, il a également souligné la capacité du pays à transformer ces défis en opportunités, citant les avancées notables dans le secteur militaire et les réalisations scientifiques remarquables, notamment dans le domaine spatial avec le lancement réussi du satellite Soraya. Ces réussites, selon lui, témoignent de la résilience face aux sanctions et mettent en lumière la détermination de la jeunesse à saisir ces opportunités malgré les obstacles extérieurs.

Lors de la conclusion de ses remarques, le leader de la Révolution a souligné l'importance cruciale d'une gestion efficace et d'un soutien stratégique au secteur privé pour déclencher un essor significatif en Iran. Avec des capacités élevées, des ressources naturelles abondantes, une main-d'œuvre hautement qualifiée et une collaboration étroite entre le gouvernement et la population, le pays est sur le point de se transformer en une réalité tangible de prospérité.

Au début de cette réunion, à laquelle ont également participé certains responsables gouvernementaux, 12 personnes présentes, dont :

Maryam Golabadi, présidente du conseil d'administration de la société de haute technologie Negin, productrice de

semences hybrides de légumes et de fruits Seyyed Amir Rezvani, PDG de la société pharmaceutique Docteur Abidi, le plus ancien et le plus grand fabricant de médicaments en Iran Hamed Baqeri Rastegar, PDG de la messagerie instantanée Rubika Reza Mohammad Jafar, PDG de la société Celebon, fabricant de textile Hossein Moghaddasi, PDG de la société Pars Jahd, classée première dans la production d'équipements de précision dans le pays Ali Asghar Poormand, PDG du groupe MIDHCO, producteur et actif dans le domaine des industries minières Mehdi Ghaesari, PDG de la société MEPKO, concepteur et fabricant de technologies d'irrigation intelligentes pour l'agriculture Mohammad Ali Rastegar, président du conseil d'administration de la Banque MASKAN, actif dans le domaine financier et des investissements Ali Pezhouan, PDG de la société MANAPAK, fabricant dans l'industrie des panneaux solaires Ali Jalali Moradzadeh, président du conseil d'administration de la société CLEVER, fabricant d'appareils électroménagers Alireza Sadeghabadi, PDG du PEDC, actif dans le développement des champs pétroliers et gaziers, Mohsen Ghaderi, PDG du groupe EORC, le plus grand producteur de gazole du pays

ont présenté leurs dernières réalisations, propositions et points clés.

Lors de leur rencontre avec le leader de la Révolution, les acteurs économiques ont abordé plusieurs thèmes cruciaux pour le développement du pays. Parmi les points clés figuraient la modernisation des infrastructures pharmaceutiques, le soutien aux messageries nationales pour garantir la satisfaction des utilisateurs, l'adoption de méthodes commerciales innovantes pour accompagner la bureaucratie administrative, et la nécessité de former des conglomérats industriels diversifiés pour renforcer l'autosuffisance et la compétitivité internationale. D'autres sujets importants incluaient la construction d'usines nationales pour la production de composants essentiels d'appareils électroménagers, la création de banques d'investissement et d'entreprises génératrices de richesse, la stabilité des réglementations, en particulier dans le secteur de l'exportation, l'adoption de techniques d'irrigation modernes pour les terres agricoles, la révision des programmes d'études supérieures en agriculture, et la réforme des lois régissant les industries pétrolière et gazière. En outre, une attention particulière a été portée à la gestion financière de la chaîne de production, y compris les méthodes de crédit, ainsi qu'à l'harmonisation des systèmes fiscaux et des systèmes d'octroi de facilités.